

Il fut complètement battu par le curé, qui gagna cinq parties de suite avec une dextérité et un bonheur qui ne laissèrent pas à Napoléon le temps de respirer. Quand le moment de se séparer fut venu, quand minuit eut sonné à la grosse cloche de Rambouillet, Napoléon, qui venait de perdre sa cinquième partie, se leva en riant et dit à son adversaire, de l'air du monde le plus aimable : " Monsieur le curé, vous venez de me donner une leçon : j'en profiterai. J'ai plus appris ce soir à jouer ce jeu-là que depuis vingt ans que je joue. Vous m'avez battu sans merci.

—Votre Majesté est invincible partout ailleurs, répondit le vieillard, c'est bien le moins qu'elle soit battue aux échecs. Au surplus Sire, votre défaite tient à la rapidité de votre manière de jouer. Ce mode réussit quelquefois ; mais il n'est pas toujours heureux quand on a en tête un ennemi lent, patient et expérimenté. "

Le bonhomme, sans s'en douter, donnait encore à Napoléon une leçon de stratégie.

Les grands personnages qui avaient constamment entouré la table de l'Empereur pour le voir jouer avec M. le curé gardaient le silence. Le bon prêtre prit délicatement les cinq pièces d'or que l'Empereur avait perdues, et, s'approchant du grand maréchal, lui dit à voix basse ;

" Monseigneur, sur cette somme, il vous revient de bonne guerre 50 francs.

—Monsieur le curé, répliqua le grand maréchal, gardez-les, je vous prie, vous les distribuerez aux pauvres à mon intention.

—Votre vœu sera exactement accompli, monseigneur. "

Cependant Napoléon, qui tâchait d'expliquer à ceux qui l'entouraient les causes qui l'avaient fait perdre, revint auprès du vieillard, et lui dit : " Monsieur le curé, vous m'avez fait passer une soirée charmante, je vous en remercie. Maintenant que vous savez où me trouver, j'espère bien que vous me ferez l'amitié de venir me revoir, et puis, ajouta-t-il gaiement, vous me devez sinon une visite du moins une revanche, et j'espère bien la prendre la prochaine fois. "

Le curé s'étant incliné en signe de remerciement, l'Empereur changea de conversation, et lui demanda tout à coup : " Quel âge avez-vous ?—Sire, soixante-douze ans. Voilà bientôt quarante-cinq ans que je prie pour la France dans le saint ministère que je remplis.—Eh bien ! continuez, monsieur le curé, à prier pour elle et pour moi. Nous nous reverrons bientôt, je l'espère.—Sire, bientôt est le mot, répondit le vieux prêtre, car si Votre Majesté daigne me faire l'honneur de m'admettre à sa partie, je n'ai pas de temps à perdre ; à mon âge, les points sont comptés d'avance, même au jeu d'échecs. "

Le héros et le vieux prêtre ne devaient plus se revoir. En 1813, le curé de Rambouillet mourut et l'empire était bien près de succomber,